



ANNUAL MEETINGS
2023 | **مراكش** | **Marra**kech
WORLD BANK GROUP
INTERNATIONAL MONETARY FUND

Le 13 octobre 2023

Discours d'ouverture du Président des Conseils des gouverneurs,
Son Excellence **SERGI**I MARCHENKO,
Gouverneur de la Banque mondiale et du FMI pour l'**UKRAINE**,
lors de la séance annuelle conjointe

Assemblées annuelles 2023
Allocution du Président des Conseils des Gouverneurs
Monsieur Sergii Marchenko,
Ministre des Finances de l'Ukraine

C'est un grand honneur et un plaisir de vous accueillir à la séance plénière des Assemblées annuelles 2023 des Conseils des Gouverneurs de la Banque mondiale et du Fonds monétaire international. Je voudrais commencer par adresser nos condoléances aux victimes du tremblement de terre du mois dernier et réaffirmer notre solidarité collective avec le peuple marocain. Je voudrais également rendre hommage à la réaction des autorités marocaines et témoigner notre gratitude à Sa Majesté le Roi Mohammed VI du Maroc. Permettez-moi aussi d'exprimer notre sympathie au peuple et aux autorités de Libye, qui continuent de souffrir des effets dévastateurs de la tempête Daniel, ainsi qu'à ceux qui, en Afghanistan, subissent les conséquences du récent tremblement de terre.

Contexte

Lorsque nos membres sont face à une crise, la Banque mondiale et le FMI se tiennent à leurs côtés. Ils sont là par solidarité, avec des connaissances et des moyens financiers à mettre sur la table. Ils sont comme un vieil ami et comme des économistes, des gestionnaires de projets, des conseillers, prêts à retrousser leurs manches et à se mettre au travail. C'est dans des moments comme celui-là que l'on comprend pourquoi le monde a besoin de la Banque mondiale et du FMI.

Les défis auxquels sont confrontés nos membres ne cessent de s'intensifier. La croissance est inférieure à sa moyenne historique. L'inflation, bien qu'en baisse dans

certaines parties du monde, reste obstinément élevée. Les chocs climatiques et la géofragmentation menacent de provoquer de nouvelles flambées des prix des denrées alimentaires et de l'énergie et de compliquer les flux transfrontaliers de produits de base. Plus de la moitié des pays à faible revenu et certains pays à revenu intermédiaire sont en situation de surendettement ou sur le point de l'être, et la croissance à moyen terme devrait être à son rythme le plus faible depuis des décennies. Les décideurs ont peu de marge de manœuvre.

Conflits et sécurité alimentaire

De tous les défis mondiaux auxquels nos membres sont confrontés, aucun n'est plus important que celui qui consiste à contrer la force destructrice de la guerre. Il n'y a rien de plus important que de réparer les traces de la dévastation, de la tragédie humaine et de la perturbation des économies à travers le monde. Les conflits violents ont augmenté de façon spectaculaire depuis 2010, doublant au cours de la dernière décennie, avec des revers pour la stabilité dans plusieurs régions du monde.

Les efforts de réduction de la pauvreté sont compromis par la fragilité, les conflits et la violence. La violence sexiste augmente en temps de guerre, d'où la nécessité cruciale de protéger les femmes et les filles. La guerre touche tous nos objectifs de développement. Les conflits chassent les populations de leurs foyers et les privent de leurs moyens de subsistance.

Grâce aux partenariats solides avec la Banque mondiale et le FMI, ainsi qu'à d'autres donateurs généreux, les pays en situation de fragilité sont mieux à même de fournir des services de base et d'éviter une nouvelle récession économique.

Les personnes qui ont le plus besoin de nous sont de plus en plus nombreuses. Près d'un tiers de la population mondiale n'a pas eu un accès régulier à la nourriture l'année dernière. L'insécurité alimentaire grave est deux fois plus répandue dans les pays en situation de fragilité, de conflit et violence que dans les autres. Néanmoins, des pays comme le mien font preuve de résistance. Pour l'Ukraine, la guerre est aujourd'hui une question de vie ou de mort, alors que nous subissons l'invasion russe. Grâce au soutien opportun de la Banque mondiale et du FMI, nous sommes parvenus à stabiliser notre économie et à fournir des services de base essentiels à nos citoyens. Nous avons également pu jouer un rôle central dans le maintien de l'approvisionnement alimentaire en veillant à ce que les navires transportant les céréales tant nécessaires continuent à partir de nos ports de la mer Noire. Cela permet de limiter les hausses de prix et d'apporter un soutien important à la sécurité alimentaire dans le monde entier.

S'adapter à l'avenir

D'autres défis évoluent et dépassent les frontières. Le changement climatique, la transition énergétique et la numérisation — ces termes ne figuraient pas encore dans le dictionnaire lorsque les institutions de Bretton Woods ont été fondées. Les nouveaux défis nécessitent de nouveaux outils, comme la Facilité pour la résilience et la durabilité du FMI, qui a été mise en place pour aider les pays à renforcer leur résilience, notamment face aux chocs climatiques. La demande est forte et le Maroc vient de bénéficier de cette facilité. La Feuille de route pour l'évolution décrit ce à quoi ressemblera une Banque mondiale plus grande, meilleure et plus efficace. Le renforcement de la collaboration entre la Banque mondiale et le FMI, en particulier dans le domaine du changement climatique, doit être salué.

La dette

Il y a ensuite le fardeau de la dette, qui continue de peser lourd dans les marchés émergents et les pays en développement. Sans parler des contraintes financières auxquelles sont en proie les pays à faible revenu. La Banque mondiale et le FMI continuent d'œuvrer de concert pour appuyer le Cadre commun du G20 et la Table ronde mondiale sur la dette souveraine. J'espère que nous verrons de nouveaux progrès au cours de ces réunions.

Capitaux privés

Chers collègues Gouverneurs, l'agenda mondial des politiques est impressionnant. Nous passerons beaucoup de temps à Marrakech à discuter des priorités et des compromis en matière de politiques, mais n'oublions pas que le monde a suffisamment d'argent pour relever les défis mondiaux. La question est de savoir comment en tirer parti. Une partie de la réponse passe par de nouveaux mécanismes tels que les instruments de capital hybride et le programme de garantie de portefeuille lancés par la Banque mondiale. Parallèlement à ces améliorations bienvenues du modèle financier, nous devons également débloquer les flux transfrontaliers et donner un coup d'accélérateur à la mobilisation des capitaux privés. C'est ainsi que nous comblerons le déficit de financement que nous observons partout dans le monde. C'est ainsi que nous orienterons le savoir-faire et les financements privés vers les projets qui en ont le plus besoin, y compris dans les pays à revenu faible ou intermédiaire qui se heurtent à d'énormes difficultés pour financer leurs priorités en matière de développement et de climat.

Clôture

Chers collègues gouverneurs, il est tout à fait indiqué que nous nous réunissions à l'ombre des montagnes de l'Atlas. L'endroit où, selon le mythe, Zeus a condamné Atlas à tenir le ciel sur ses épaules pour l'éternité. Notre fardeau n'est pas aussi lourd, mais le monde compte sur nous. Le monde compte sur nous parce que nos institutions ont prouvé qu'elles peuvent transformer le chaos en stabilité. Qu'elles peuvent transformer le désespoir en espoir. Le monde compte sur nous parce que si des solutions peuvent être trouvées n'importe où, elles peuvent l'être ici. C'est pourquoi, en tant que gardiens de ces institutions, nous devons nous demander ce que nous pouvons faire pour les renouveler pour notre époque. Les renouveler pour que nous puissions relever les nouveaux défis. Car le renouvellement est la voie à suivre.

Je vous remercie.